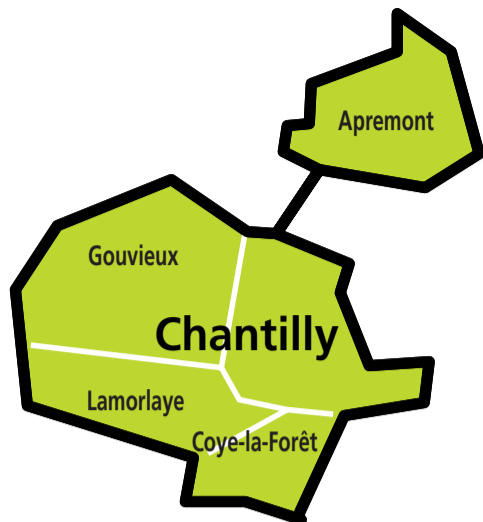


CHANTILLY



CANTON DE CHANTILLY

Apremont 744 habitants - Maire : Gérard MANOUSSI - Tél. mairie : 03.44.25.35.14 - **Chantilly** 11297 Eric WOERTH 03.44.62.42.00 - **Coye-la-Forêt** 3516 Philippe VERNIER 03.44.58.45.45 - **Gouvieux** 9406 Patrice MARCHAND 03.44.67.13.13 - **Lamorlaye** 8101 Didier GARNIER 03.44.21.64.00

MÉDECIN DE GARDE :

Numéro unique, disponible 24H/24, le 03.44.66.44.66.

CLINIQUE DES JOCKEYS :

Avenue du général Leclerc. Tel: 03.44.62.66.66.

PHARMACIES DE GARDE :

Nouveau numéro pour les pharmacies de garde en Picardie : 3237. Il fonctionne pour l'ensemble de la région et permet de connaître les pharmacies de garde les plus proches de son domicile, 24 heures sur 24, tous les jours de l'année. Coût de l'appel : 34 centimes d'euro la minute.

SMUR : 03.44.53.00.03. **CENTRE HOSPITALIER** : Avenue Paul Rougé 03.44.21.70.00. - **CLINIQUE SAINT-JOSEPH** : Place Saint-Maurice 03.44.62.45.45.

GENDARMERIE : Avenue Jacques Bara. Tel: 03.44.57.33.17. **SAPEURS POMPIERS** : Rue Alençon Tel : 03.44.67.14.60.

GENDARMERIE 17 - POMPIERS 18 - SAMU-SMUR 15

FAITS DIVERS

Chantilly

Accident entre une voiture et un scooter

Vendredi 1^{er} octobre, vers 7h, les pompiers sont intervenus pour un accident entre une voiture et un scooter sur la D 924. Un blessé a été pris en charge et dirigé vers l'hôpital de Senlis. La gendarmerie était présente sur les lieux.

Une femme de 86 ans décède, fauchée par un camion

Le drame s'est déroulé jeudi 30 septembre, vers 11h50, rue de Paris, au niveau de la place Omer-Vallon. Une Cantillienne, âgée de 86 ans, est décédée alors qu'elle tentait de traverser sur un passage piéton. Elle a été heurtée par un camion qui redémarrait. La personne âgée s'est retrouvée coincée au niveau de l'essieu. Elle a été transportée par le Smur vers l'hôpital de Senlis où elle a succombé à ses blessures vers 15h.

Le chauffeur, un habitant de Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis), âgé de 45 ans, a indiqué ne pas l'avoir vu. Il a été auditionné par les gendarmes. «Le dépistage d'alcoolémie et de stupéfiants s'est révélé négatif», précise le commandant Lambert de la compagnie de Chantilly.

Feu de camionnette

Mercredi 29 septembre, vers 4h45, les pompiers de Chantilly et la gendarmerie sont intervenus pour un feu de camionnette entièrement embrasée dans la cité Lefebvre.

Gouvieux

Feu de voiture

Dans la nuit du dimanche 3 au lundi 4 octobre, une voiture est partie en fumée dans le chemin Toutes voies à Gouvieux. Aucun blessé n'est à déplorer.

Accident

Judi 30 septembre, vers 8h, les pompiers sont intervenus pour un accident entre une voiture et un cyclomoteur. Un blessé léger a été dirigé vers l'hôpital de Creil.

GOUVIEUX

Jean-Luc Mercier veut parcourir l'Amérique du Sud à vélo

D'un côté, le grimpeur espagnol, Alberto Contador, triple vainqueur du Tour de France, mouillé dans une énième affaire de dopage. De l'autre, des milliers de cyclistes amateurs qui, chaque dimanche, pédalent quelques kilomètres en rêvant un jour à un sport propre. Jean-Luc Mercier n'y croit plus depuis longtemps mais cela ne l'empêche pas de rester un passionné. «Ma piqûre, c'est de me lancer des défis.»

Et son prochain challenge l'amènera de l'autre côté de l'Atlantique, en Amérique du Sud. Ce Godvicien de 59 ans veut traverser ce continent du Nord au Sud en vélo. Point de départ : Caracas au Venezuela. Arrivée prévue à Ushuaïa, en Argentine. Entre les deux, cinq autres pays (Colombie, Équateur, Pérou, Bolivie, et Chili) avec notamment la Cordillère des Andes. Un périple estimé entre 8 000 et 10 000 kilomètres. «C'est encore approximatif. Je n'ai pas encore tracé le parcours.» Et pour le réaliser, il prévoit une période de 8 mois avec une trentaine de jours de repos. «L'aspect sportif n'est pas le plus important. Ce qui compte, c'est de s'ouvrir à d'autres cultures. De voir comment vivent les gens.»

EN VÉLO À UN MARIAGE

Le départ est fixé à août 2011. «Cela peut paraître lointain. Mais il faut du temps pour tout préparer.» Jean-Luc Mercier vient récemment de parcourir Gouvieux-Athènes. Certains seraient en train de savourer, mais ce n'est pas son cas. Il a des envies d'ailleurs et cela remonte à plusieurs années.

La première fois c'était en 1983. «Un copain de Perpignan m'avait invité à son mariage. Persuadé que je ne viendrai pas.» Non seulement, il est de la fête mais il part de la frontière belge, où il réside à l'époque, et traverse la France à vélo. «Avant mon départ,

je lui avais envoyé un colis avec mon costume à l'intérieur. Il pensait qu'il serait obligé de me le réexpédier mais chaque jour, je lui adressais une carte postale pour l'informer de mon avancée. Et après 16 jours, mon copain a fait une de ses têtes en me voyant débarquer.»

Pour ce défi, Jean-Luc Mercier ne s'était pas spécialement préparé. «J'avais 32 ans. J'étais encore en pleine forme.» Depuis, entre son poste d'enseignant et l'éducation de ses quatre enfants, il a rangé son vélo dans le garage de sa maison du quartier du Lys-Chantilly. Jusqu'en 2006 et l'heure de la retraite. «Je triais des photos et je suis tombé sur celles de 1983. Mon fils Édouard trouvait cela intéressant. Il voulait faire la même chose. Je me suis dit que ça allait lui passer.» Mais le fiston est aussi tenace que son père et insiste. Le départ est prévu à l'été 2009. Direction Rome en passant par la Suisse avec des cols qui n'ont rien à envier à ceux de la Grande Boucle. Trente jours plus tard et 1 900 kilomètres dans les jambes, les voilà dans la capitale italienne. «C'est unique de partager cela avec son fils.»

Édouard aurait bien aimé renouveler l'expérience mais impossible l'année de son bac. Il laisse donc son père partir tout seul pour ce périple jusqu'à Athènes. Au total, il a traversé quinze pays et parcouru près de 4 000 kilomètres en sept semaines. Et comme si ce n'était pas suffisant, il s'est arrêté à Marathon pour réaliser un vieux rêve : «faire le marathon de la Grèce antique jusqu'à Athènes», explique celui qui en a déjà couru six.

Lors de son périple, il a notamment traversé les Balkans. «Certains proches m'avaient mis en garde mais cela s'est très bien passé même si de nombreux villages gardent encore des stig-



Pour réussir son incroyable défi, Jean-Luc Mercier s'entraîne tous les jours, peu importe le temps.

mates de la guerre. Les habitants sont extrêmement généreux : ils n'ont rien mais ils vous donnent tout.» Car Jean-Luc Mercier frappe à la porte des habitants pour demander un coin de terrain afin de planter sa tente. «Je suis en totale autonomie. J'ai mon duvet, mes réchauds et quelques repas d'avance. Je sais quand je commence à pédaler le matin mais je ne sais pas quand je vais m'arrêter. Cela rajoute du piment.» Et avec son vélo qui pèse plus de 50 kilos, il ne passe pas inaperçu. «Il y a beaucoup de compassion. Je trouve refuge assez facilement même si j'essuie évidemment des refus.» Alors il dort dans des campings ou à la belle étoile. Et comment fait-il pour communiquer ? «Soit en anglais, soit avec des signes, c'est une langue universelle.»

LA ROUTE DE LA MORT

Cette fois en Amérique du Sud, il devra s'exprimer en espagnol dont il ne parle pas un mot. «C'est un défi supplémentaire.» Avec ce nouveau périple, il a fixé la barre très haut. «Dans les Balkans, je me suis surpris en grimant des cols très raides. Plus je roulais et moins j'étais fatigué. J'ai envie de m'étonner de nouveau.» Et pour y arriver, il s'entraîne une vingtaine de kilomètres par jour quelque soit le temps. Mais préparer son voyage est également primordial. «Je me renseigne sur la saison idéale notamment pour traverser le désert de sel.» Une région qui le fascine depuis des années. Ce voyage n'est pas sans risque puisqu'il prévoit d'emprunter la route des Yungas, surnommée la route de la mort pour son tracé sinueux. Alors qu'en pense sa famille ? «Au départ pour Rome, elle n'était pas rassurée mais au fur et à mesure, elle est moins réticente. Même si là, la durée de l'expédition est incomparable.»

Pour s'informer, il passe beaucoup de temps sur Internet et suit le parcours similaire de deux Belges. Lui aussi tiendra un blog avec un article publié par jour. «Une expérience comme celle-là, ça serait dommage de ne pas la partager.»

Aurélien DEMAY
<http://Janoudou.com>



Avec son fils Édouard, Jean-Luc Mercier est allé jusqu'à Rome en 2009, soit 1 900 kilomètres.

Chantilly Sports

CYCLISME.

Dans notre dernière édition, le Cantilien d'adoption William Bonnet nous confiait rêver d'une médaille pour sa première sélection en Equipe de France. Dimanche 3 octobre, lors du championnat du monde, à Melbourne, en Australie, le cycliste n'a pu faire mieux qu'une 86^{ème} place. Très loin derrière le vainqueur Thor Hushovd, son ancien coéquipier dont William Bonnet était le poisson pilote sous les couleurs du Crédit Agricole.

Malgré sa place, l'ancien coureur de CC Nogent-sur-Oise (2005-2006) a séduit. William Bonnet n'a pas joué sa carte personnelle mais celle du collectif. Le rôle d'un capitaine de route qui n'a pas compté ses efforts. Mais il a fini par les payer. Il peut néanmoins se satisfaire de la bonne 10^{ème} place de Romain Feillu, lui aussi passé par le club nogentais comme Yoann Offredo qui était en Australie.

William Bonnet finit sa saison sur une bonne note. Après avoir gagné une étape du Paris-Nice, le coureur de la Bbox-Bouyges Télécom n'avait pas été sélectionné pour son quatrième Tour de France. Le natif du Cher espère rebondir en 2011, notamment lors des classiques. Une saison qu'il fera désormais sous les couleurs de la Française des Jeux.

BASKET.

Deuxième victoire consécutive pour le Gouvieux Basket-Oise qui est allé s'imposer chez le dernier Chalons-en-Champagne (75-80). Les joueurs de Tony Mikic ont pourtant réalisé une entame de match catastrophique. Place désormais aux deux derbys isariens : face à Margny-les-Compiègne puis à Esquennoy.

TENNIS-DE-TABLE.

Deuxième succès également pour Lamorlaye (N3), vainqueur de Montigny-lès-Metz (11-8).